

## Le chapitre 4 de la Lettre aux Galates

*aelf.org*

<sup>1</sup>Je m'explique.

Tant que l'héritier est un petit enfant, il ne diffère en rien d'un esclave, alors qu'il est le maître de toute la maison ;

<sup>2</sup>mais il est soumis aux gérants et aux intendants jusqu'à la date fixée par le père.

<sup>3</sup>De même nous aussi, quand nous étions des petits enfants, nous étions en situation d'esclaves, soumis aux forces qui régissent le monde.

<sup>4</sup>Mais lorsqu'est venue la plénitude des temps, Dieu a envoyé Son Fils, né d'une femme et soumis à la loi de Moïse,

<sup>5</sup>afin de racheter ceux qui étaient soumis à la Loi et pour que nous soyons adoptés comme fils.

<sup>6</sup>Et voici la preuve que vous êtes des fils :

Dieu a envoyé l'Esprit de Son Fils dans nos cœurs, et cet Esprit crie « Abba ! », c'est-à-dire : Père !

<sup>7</sup>Ainsi tu n'es plus esclave, mais fils, et puisque tu es fils, tu es aussi héritier : c'est l'œuvre de Dieu.

<sup>8</sup>Jadis, quand vous ne connaissiez pas Dieu, vous étiez esclaves de ces dieux qui, en réalité, n'en sont pas.

<sup>9</sup>Mais maintenant que vous avez connu Dieu – ou plutôt que vous avez été connus par Lui – comment pouvez-vous de nouveau vous tourner vers ces forces inconsistantes et misérables, dont vous voulez de nouveau être esclaves comme autrefois ?

<sup>10</sup>Vous vous pliez à des règles concernant les jours, les mois, les temps, les années !

<sup>11</sup>J'ai bien peur de m'être donné, en vain, de la peine pour vous.

<sup>12</sup>Frères, je vous en prie, devenez comme moi, car moi je suis devenu comme vous.

Assurément, vous ne m'avez fait aucun tort.

<sup>13</sup>Vous le savez : c'est par suite d'une maladie que je vous ai annoncé l'Évangile pour la première fois ;

<sup>14</sup>et l'épreuve qu'était pour vous ce corps malade, vous ne l'avez pas repoussée avec dégoût, mais vous m'avez accueilli comme un ange de Dieu, comme le Christ Jésus Lui-même.

<sup>15</sup>Où donc est votre bonheur d'alors ? Je vous en rends témoignage : si vous aviez pu, vous vous seriez arraché les yeux pour me les donner.

<sup>16</sup>Suis-je donc devenu votre ennemi pour vous avoir dit la vérité ?

<sup>17</sup>Certains ont pour vous un attachement qui n'est pas bon ; en fait, ils voudraient vous isoler pour que vous vous attachiez à eux.

<sup>18</sup>Mieux vaut un attachement de bonne qualité en tout temps, et pas seulement quand je suis chez vous.

<sup>19</sup>Mes enfants, vous que j'enfante à nouveau dans la douleur jusqu'à ce que le Christ soit formé en vous,

<sup>20</sup>je voudrais être maintenant près de vous et pouvoir changer le ton de ma voix, car je ne sais comment m'y prendre avec vous.

<sup>21</sup>Dites-moi, vous qui voulez être soumis à la Loi, n'entendez-vous pas ce que dit la Loi ?

<sup>22</sup>Il y est écrit en effet qu'Abraham a eu deux fils, l'un né de la servante, et l'autre de la femme libre.

<sup>23</sup>Le fils de la servante a été engendré selon la chair ; celui de la femme libre l'a été en raison d'une promesse de Dieu.

<sup>24</sup>Ces événements ont un sens symbolique : les deux femmes sont les deux Alliances.

La première Alliance, celle du mont Sinaï, qui met au monde des enfants esclaves, c'est Agar, la servante.

<sup>25</sup>Agar est le mont Sinaï en Arabie, elle correspond à la Jérusalem actuelle, elle qui est esclave ainsi que ses enfants,

<sup>26</sup>tandis que la Jérusalem d'en haut est libre, et c'est elle, notre mère.

<sup>27</sup>L'Écriture dit en effet : Réjouis-toi, femme stérile, toi qui n'enfantas pas ; éclate en cris de joie, toi qui ne connais pas les douleurs de l'enfantement,

car les enfants de la femme délaissée sont plus nombreux que ceux de la femme qui a son mari.

<sup>28</sup>Et vous, frères, vous êtes, comme Isaac, des enfants de la promesse.

<sup>29</sup>Mais de même qu'autrefois le fils engendré selon la chair persécutait le fils engendré selon l'Esprit, de même en est-il aujourd'hui.

<sup>30</sup>Or, que dit l'Écriture ? Renvoie la servante et son fils, car le fils de la servante ne peut être héritier avec le fils de la femme libre.

<sup>31</sup>Dès lors, frères, nous ne sommes pas les enfants d'une servante, nous sommes ceux de la femme libre.